



Traditions et coutumes dans le Lötschental

Usanze e tradizioni nel Lötschental

Français | Italiano



Traditions pour l'avenir



Le folklore, les coutumes et les traditions sont les signes visuels et acoustiques d'un langage abrégé. Ils permettent de s'orienter dans un monde uniforme et s'ils nous semblent parfois issus de temps révolus, ils sont cependant assujettis au lieu et au temps. De nombreuses coutumes populaires du Valais ont leur origine dans la symbolique paysanne catholique. Elles sont pourtant toujours d'actualité dans un environnement multiculturel et répondent aux besoins de la société actuelle.

Seul leur usage permet leur survie! Il en est de même pour les traditions qui sont contraintes à l'innovation. Prenons l'exemple du costume

folklorique: aujourd'hui symbole d'unicité locale, il a ses racines dans la mode européenne de l'Ancien Régime et a subi entretemps maintes transformations, que ce soit dans sa forme ou sa signification. Les coutumes religieuses ont quant à elles pratiquement disparu de l'univers public en raison des changements profonds dans la société. Là où elles ont survécu elles ont été revalorisées et ont une nouvelle fonction, celle de bien culturel local. C'est ainsi que les processions de la Fête-Dieu sont dans de nombreuses communes du Valais aujourd'hui encore le point culminant de la vie festive locale.



«Aucun être humain ne peut revenir au Paradis perdu. Rien ne nous empêche cependant de souhaiter adapter les impérissables valeurs intérieures des formes de vie passée aux nouvelles phases du développement de la technique. Celui qui veut conserver artificiellement les formes fossilisées des temps révolus n'aime pas le passé pour ce qu'il a de Vrai et de Vivant.»

Arnold Niederer, 1914–1998, Historien du folklore Suisse

Tradizioni per il futuro

& Il folclore, le usanze e le tradizioni, visti come segni acustici e visuali, sono una specie di linguaggio abbreviato che facilitano l'orientamento in un mondo uniforme. Pur se, talvolta, sembrano appartenere ad un altro tempo, sono strettamente legati al presente. Numerosi usi e costumi del Vallese fondano la loro origine in un sistema simbolico cattolico-rurale. Tuttavia si mantengono anche in un ambiente multiculturale, soddisfacendo le odierne esigenze. L'usanza sopravvive solo nell'uso! Di conseguenza ogni tradizione è costretta a rinnovarsi.

Per esempio il costume: oggi simbolo di singolarità locale, questo abito particolare nasce nell'ambito della moda europea nell'Ancien Régime, subendo poi mutazioni di forma e significato. Per esempio le usanze religiose: sono quasi scomparse dalla sfera pubblica in seguito ai cambiamenti sociali, ma dove sopravvivono acquistano una nuova funzione di bene culturale e sono perciò valorizzate. Così in diverse località vallesane le processioni del Corpus Domini continuano a essere momenti salienti di festività locale.



«Non si può tornare al paradiso perduto. Ma niente ci vieta, in una nuova fase di sviluppo tecnico, di perseguire gli eterni valori insiti nei precedenti modelli di vita. Però chi pretende di pietrificare artificialmente il passato non ama le sue verità vitali.

Arnold Niederer, 1914–1998, etnologo svizzero



1

Réglementer l'utilisation des ressources

& Les «Tesseln»

Les profonds changements des temps modernes n'ont pas permis aux traditions de toutes perdurer. Le «Tessel», ce bois gravé aux multiples fonctions a, avec les bouleversements de la vie paysanne, totalement disparu du quotidien Haut-Valaisan.

Les «Tesseln» sont des documents inscrits dans le bois. On y gravait les droits et les devoirs; par exemple les droits à l'alpage, c'est à dire le nombre de têtes de bétail qu'une famille pouvait emmener l'été à l'estive. L'irrigation en est un autre exemple. L'ordre d'utilisation de l'eau et également la durée de son utilisation par chaque ayant-droit y étaient consignés: une entaille dans le bois donnait droit à quatre heures d'arrosage, une demi-entaille seulement deux heures.

Sur ces bois gravés l'ordre hiérarchique pour les travaux collectifs était défini. La distribution des tâches: garder les troupeaux de chèvres et de moutons, effectuer la ronde de nuit dans le village, les travaux bénévoles, la fonction de Préfet de l'Alpe, de porte-drapeau lors de processions ou bien encore de sacristain; tout y était inscrit.



2

1 «Tessel» d'alpage provenant de Kippel. Le «Tessel» nous rappelle aujourd'hui qu'il faut partager équitablement les ressources et en faire un usage durable. Taglia d'alpeggio di Kippel. Un ricordo del passato che oggi ci ammonisce alla giusta distribuzione e all'uso parsimonioso delle risorse collettive.

2 Facture d'estive de la Kummenalp, Ferden. Le contrôle se fait au moyen des «Tesseln» de bois. Photographie prise par Albert Nyfeler vers 1930. Verifica dei conti sull'alpe Kummen, Ferden. Il controllo avveniva tramite taglie di legno. Fotografia di Albert Nyfeler del 1930 circa.



4



3 La Faldumalp sur le territoire de la commune de Ferden. Les prairies d'alpage du Lötschental sont la propriété de la collectivité, leur utilisation se fait cependant en estive privée. Chaque famille possédait de ce fait sa propre cabane, ce qui entraîna la construction de petits villages disséminés sur l'Alpe.

L'alpe Faldum nel territorio comunale di Ferden. Nel Lötschental i pascoli d'alpeggio sono un possesso comune, il loro sfruttamento avviene però in forma privata, secondo il sistema delle casatelle. Ogni famiglia possedeva la propria cascina; sono perciò sorti diversi piccoli villaggi d'alpeggio.

4

Bâton réglementant la surveillance des moutons du hameau de Wyssried, commune de Blatten. Le bâton de bois datant de 1889 montre les sigles de chaque foyer. L'ordre de ces sigles détermine le tour de garde de chacun des foyers.

Taglia con i turni di sorveglianza delle pecore della frazione di Wyssried, comune di Blatten. La tessera di legno datata 1889 porta i segni di famiglia dei diversi fuochi. La sequenza dei simboli definisce la successione dei turni.

Regolare l'accesso alle risorse

& La taglia

Non tutte le tradizioni riescono a sopravvivere nel mondo moderno. Così, insieme all'economia rurale, anche la taglia, un oggetto di legno multifunzionale, è sparita dal quotidiano dell'Alto Vallese.

Queste tessere di contrassegno (Tässlä nel dialetto locale) sono documenti giuridici di legno. Gli intagli che vi erano praticati stabilivano diritti e doveri, per esempio i diritti d'alpeggio, cioè il numero di bestie che ogni famiglia poteva trasferire sull'alpe in estate; oppure le regole per l'irrigazione. Qui non si dovevano fissare solo i turni d'accesso all'acqua, ma anche il tempo d'irrigazione a cui ciascuno aveva diritto: una tacca per quattro ore d'acqua, mezza tacca per due ore.

Spesso le taglie servivano a definire l'ordine secondo cui i singoli erano tenuti a partecipare ai lavori collettivi: come i turni per la sorveglianza di capre e pecore, per la guardia notturna nel villaggio, per i lavori comuni, per la carica di casaro dell'alpe, del porta bandiera nelle processioni o per quella di sagrestano.

Culture européenne dans un village de montagne



Baroque des Alpes

En réaction à la Réforme, le mouvement de restauration du catholicisme est délibérément excessif. La force émotionnelle dégagée par les peintures baroques doit reconquérir les croyants et les ramener à la foi catholique. La dynamique générée par Rome et véhiculée par l'influente Conches touche au 17^{ème} siècle tout le Valais. D'innombrables signes de foi voient le jour, sous la forme d'églises, de chapelles, d'oratoires et de calvaires. Avec la multiplication des pèlerinages et des processions, ils sont le symbole d'une vie paysanne toute entière basée sur la religion.



Cultura europea nei villaggi di montagna



Il barocco alpino

Quale reazione alla Riforma, la Controriforma fu un movimento volutamente smodato. La forza emotiva del linguaggio barocco doveva ricondurre i credenti alla dottrina cattolica. Nel 17° secolo la dinamica partita da Roma raggiunse tutto il Vallese irradiandosi nel Goms. Sorsero numerose testimonianze di fede come chiese, oratori, cappelle e croci lungo le vie che, congiuntamente al fiorire di pellegrinaggi e processioni, testimoniano di una quotidianità rurale profondamente intrisa di religione.

¹ Autel baroque de l'Eglise Saint Martin de Kippel. L'autel date de 1740 et illustre la conception baroque de l'existence avec des couleurs vives et des formes plantureuses.

Altare principale barocco della chiesa di San Martino a Kippel. L'altare del 1740 rappresenta in modo esemplare il gusto barocco con il suo sfoggio di colori forti e forme esuberanti.



- 1 Intérieur de la Chapelle à Marie à Kühmad dans le Lötschental. Cet édifice baroque date de 1655, les autels du début du 18^{ème} siècle. De nombreux ex-voto témoignent de l'importance de cette chapelle comme lieu de pèlerinage.

Interno dell'oratorio Mariano di Kühmad nel Lötschental. L'edificio barocco risale al 1655, l'altare all'inizio del 18° secolo. Numerosi ex-voto testimoniano dell'importanza dell'oratorio come meta di processioni.

- 2 Madone auréolée (détail) dans la Chapelle à Marie de Kühmad. Au milieu de l'autel, la Vierge à l'enfant représente la grâce dans ce lieu dédié aux pèlerinages. Kühmad était à l'époque le but de nombreuses processions.

Madonna con aureola (dettaglio) dell'oratorio Mariano di Kühmad. Posta al centro dell'altare principale, la Madonna col bambino era la figura sacra centrale della processione. Nel passato Kühmad era meta di numerose processioni.



³ Statue de Théodule avec une cloche sur l'autel de l'église paroissiale de Kippel. Saint Patron du Valais et Protecteur des vigneron Saint Théodule était très vénéré par les habitants de la région.

Statua di Teodulo con campana, sull'altare principale della chiesa parrocchiale di Kippel. Come patrono del Vallese e dei viticoltori San Teodulo era molto venerato nella regione.



⁴ Lorenz Justin Ritz (1796–1870): Ex-voto de 1833 de la Chapelle Saint Anne «Auf der Furen» au-dessus de Kippel. Les ex-voto étaient déposés dans un lieu sacré, souvent une chapelle de pèlerinage par des croyants demandant l'intercession divine dans une situation critique ou en remerciement pour avoir été exaucés. Cet ex-voto est certainement un remerciement pour un désir d'enfant exaucé.

Lorenz Justin Ritz (1796–1870): Ex-voto dell'oratorio di Sant'Anna «Auf der Furen» sopra Kippel. I dipinti votivi erano offerti dai fedeli al luogo sacro – di solito un oratorio di pellegrinaggio – come ringraziamento dopo incidenti, situazioni difficili risolte o guarigioni. Quello qui illustrato è apparentemente un ringraziamento per la nascita di un figlio.

Le Monde marche sur la tête



Carnaval

Mettre le village sens dessus dessous est, depuis toujours, le privilège de la jeunesse, même si ce n'est qu'une fois par an, à l'occasion du carnaval en février. Il n'est resté de la diversité des carnivals d'autrefois que quelques figures, comme les «Tschäggättä» du Lötschental et leurs grands masques grimaçants de bois.

Les masques, sous l'influence des goûts de l'époque et de la demande ont perpétuellement évolués. La matière qui les compose est elle pratiquement immuable: du bois de mélèze dans lequel ils sont sculptés et de la peau de mouton ou de chèvre qui les recouvre.

Symboles d'authenticité et de montagne, les masques en bois du Lötschental sont devenus au 20^{ème} siècle des emblèmes cantonaux, voire nationaux.

Souvenirs fort prisés des touristes, ils connaissent un gros succès commercial.

Les sculpteurs aujourd'hui les réalisent principalement pour leur propre plaisir, c'est à dire surtout pour les défilés de Carnaval. Ce retour aux sources va de pair avec un changement radical des coutumes. Les «Tschäggättä» apparaissent maintenant aussi la nuit, ce qui était totalement interdit autrefois. Sous les masques ne se cachent plus seulement de jeunes hommes célibataires, mais tous ceux qui ont envie de prendre part à cette agitation un peu folle.

1-3 «Tschäggättä» dans le
Lötschental
«Tschäggättä» nel Lötschental



Il mondo capovolto

& Carnevale

Da sempre un privilegio dei giovani è quello di sovvertire l'ordine del villaggio, anche se solo una volta all'anno durante il carnevale in febbraio. Solo poche delle molteplici espressioni del carnevale di un tempo si mantengono ancora oggi; per esempio la «Tschäggättä» nel Lötschental con le sue grandi, distorte maschere di legno.

Sotto l'influsso dei gusti e delle richieste del nostro tempo le maschere hanno conosciuto continue modifiche. I materiali hanno invece mantenuto una certa costanza: le maschere sono in genere intagliate in legno di pino e le pellicce sono di solito ricavate da pelli di capra o di pecora. Nel corso del 20° secolo le maschere di legno del Lötschental divennero un marchio cantonale e persino nazionale di autenticità alpina,

affermandosi come un prodotto di successo tra i souvenir turistici.

Oggi gli artigiani hanno ricominciato a intagliare maschere soprattutto per il proprio piacere, esclusivamente per il corso mascherato. Questo ritorno alle origini si accompagna però a una netta trasformazione dell'usanza. La «Tschäggättä» si fa ormai anche di notte, cosa assolutamente proibita in passato. E dietro le maschere non si celano più solo giovanotti celibi, ma chiunque abbia voglia di partecipare al rustico trambusto.



3



4

4 Sculpteurs de masques
Intagliatore di maschere

11



& Chiächlini

Boire et manger font partie du carnaval au même titre que les déguisements et la musique. Dans le Lötschental on prépare pour cet événement des «Chiächlini» (petits gâteaux). Chaque famille a sa propre recette, jalousement gardée. Voici une variante de Wiler, avec les ingrédients pour deux kilos de «Chiächlini»:

Faire fondre doucement 125 g de beurre. Ajouter 2,5 dl de crème, 300 g de sucre, 1 sachet de sucre vanillé, 2 dl de vin blanc, 2 dl de Kirsch, 2 dl de Bergamote, 1 petite bouteille d'arôme de citron (Dr. Oetker). Battre 10 œufs, ajouter une pincée de sel et mélanger le tout. Ajouter à cela 1 kg de farine et du safran. Etaler sur la table 1 kg de farine à laquelle vous aurez mélangé deux sachets de levure. Etendre votre préparation sur la farine et pétrir le tout jusqu'à obtention d'une pâte souple. Laisser reposer deux heures. Découper la pâte en pâtons et cuire dans l'huile à frire.

Recette de Andrea Ritler-Ebener, Wiler



& Chiächlini

Il mangiare e il bere fanno parte del carnevale come il travestimento e la musica. I «Chiächlini» (frittelle) sono un'esclusiva squisitezza di carnevale del Lötschental. Ogni famiglia custodisce gelosamente la propria ricetta. Vi proponiamo una variante di Wiler per la preparazione di due

chilogrammi di «Chiächlini»: intiepidire e sciogliere 125 g di burro da cucina.

Aggiungere 2,5 dl di panna, 300 g di zucchero, una bustina di zucchero vanigliato, 2 dl di vino bianco, 2 dl di Kirsch, 2 dl di bergamotto, una bottiglietta di aroma di limone Dr. Oetker. Sbattere 10 uova e aggiungere una presa di sale, amalgamarle con il burro. Mescolare 1 kg di farina allo zafferano. Versarla sul tavolo con 2 bustine di lievito. Mescolarla alla massa burrosa, impastando e lavorando il tutto fino a quando la pasta diventa elastica. Lasciarla riposare 2 ore. Spianarla e friggerla nell'olio.

Ricetta di Andrea Ritler-Ebener, Wiler



Pour Dieu et le monde



Les grenadiers de Dieu

L'Eglise catholique célèbre la Fête-Dieu le deuxième jeudi après la Pentecôte. La procession dans les rues du village est l'apogée de ce jour. Cet événement festif ressemble à une pièce de théâtre avec son enchaînement de mouvements rituels, l'entrée en scène de groupes costumés accompagnés par la musique et les chœurs. Les grenadiers de Dieu dans leurs uniformes historiques confèrent à la procession du Lötschental un caractère très particulier.

Per Dio e il mondo



I granatieri del Signore

Ogni anno, due giovedì dopo la Pentecoste, la chiesa cattolica festeggia il Corpus Domini. La processione attraverso il villaggio costituisce il momento saliente della giornata. Con i movimenti rituali dei diversi gruppi in costume, l'accompagnamento musicale e dei canti corali la cerimonia religiosa diventa spettacolo. Nelle loro uniformi storiche i granatieri del Signore danno alle processioni nel Lötschental un'impronta particolare.



1 | 2 Les grenadiers de Dieu à Kippel et à Blatten
I granatieri del Signore a Kippel e Blatten



La tâche incombant aux grenadiers est l'accompagnement du Très-Haut lors de la procession dans le village. Ils se produisent une deuxième fois l'après-midi pendant la parade. Au son des instruments de la société de musique le porte-drapeau brandit les couleurs de la commune.

Coutume religieuse et parade profane, comment concilier les deux? Réponse de Konstantin Kalbermatten, chef des grenadiers de Dieu de Blatten: «Il faut savoir séparer le Religieux du Profane. Lorsque nous entrons dans l'église et accompagnons la procession, nous nous sentons protecteurs du Très-Haut. C'est tout à fait différent lors de la parade. Nous nous présentons au public et voulons lui offrir un beau spectacle.»



Compito dei granatieri è quello di scortare il Santissimo durante la processione attraverso il villaggio. Nel pomeriggio si presentano una seconda volta per la parata. L'alfiere sventola il gonfalone comunale al suono della banda musicale.

Cosa lega l'usanza ecclesiastica alla parata profana? Lo spiega Konstantin Kalbermatten, sergente dei granatieri del Signore di Blatten: «Dobbiamo distinguere il religioso dal profano. Quando andiamo in chiesa e partecipiamo alla processione, ci sentiamo protettori del Santissimo. Il pomeriggio, con la parata e la bandiera, è un'altra cosa. Ci mettiamo volentieri in mostra di fronte al pubblico e ci fa piacere offrirgli qualcosa.»



Un vêtement à la mode?



Le costume folklorique

En général le costume folklorique est considéré comme étant à l'écart des modes. Il est cependant soumis aux influences novatrices d'une société en mutation. Dans le Lötschental le costume folklorique n'est porté ces derniers temps que pour se rendre à l'église et son usage réservé à cet effet séduit les femmes plus jeunes. Domenica Volken-Ritler de Kippel, qui participe trois fois par an aux processions en costume: «Le costume est beau, il nous habille bien et est précieux. Je le porte et le montre volontiers, mais uniquement pour me ren-

dre à l'église. Je ne le porterais pas dans un défilé folklorique.» Irene Henzen-Murmann, née en 1922 à Blatten a une toute autre conception du costume folklorique. De son temps, le costume folklorique était la seule robe de femme dans le Lötschental. Lorsqu'elle voulut en 1946 se faire confectionner un nouveau costume sur un modèle ancien, elle se heurta à un refus: «Je suis à Blatten la première à avoir porté un costume fait d'une seule pièce (Chleid), on avait alors des costumes folkloriques composés de deux pièces (Schurz et Tschoop). Le «Chleid» avait totalement disparu et il a fallu du courage pour oser le reporter.» Le costume est pour elle un habit de tous les jours qui a suivi les modes et non un vêtement particulier réservé à certaines grandes occasions.



1-3 Femmes en costumes traditionnels lors de la procession de la Fête-Dieu à Blatten
Donne in costume alla processione del Corpus Domini di Blatten

Un vestito alla moda?



Il costume

Il costume viene comunemente ritenuto un oggetto senza tempo. In realtà anche l'abito tradizionale subisce le innovazioni e i cambiamenti dettati dal tempo. Recentemente nel Lötschental il costume è diventato un abito da usare solo in chiesa, oggi anche dalle giovani donne. Fra queste Domenica Volken-Ritler di Kippel, che partecipa alle tre processioni annuali del villaggio indossando il costume della festa: «Il costume è bello, ti veste elegantemente ed è pregiato.

Perciò lo indosso e lo mostro volentieri. Ma solo in occasione di eventi religiosi, non parteciperei ad un corteo folcloristico.»

Per Irene Henzen-Murmann, nata nel 1922 a Blatten, il concetto è diverso. Al tempo della sua giovinezza il costume era l'abito usuale delle donne del Lötschental. Ma quando, nel 1946, volle farsi confezionare un nuovo abito in base ad un vecchio modello non trovò nessuno disposto a farlo: «A Blatten sono stata la prima a indossare di nuovo il costume a un pezzo (Chleid), le altre portavano allora solo costumi a due pezzi (Schurz e Tschoop). Il «Chleid» era completamente scomparso e ci volle un certo coraggio per riproporlo nuovamente.» Qui il costume non è un abito curioso, ma un oggetto d'uso quotidiano che si adegua alle mode dei tempi.

Un trésor alpin de connaissances

& Un savoir basé sur l'expérience et sur la confrontation avec le milieu naturel a créé dans les régions de montagne des modèles culturels souvent très particuliers. Des biens et des pratiques issus des échanges avec d'autres univers et d'autres idées ont été transformés au fil des siècles par les populations autochtones et ont acquis une coloration locale.

Un tesoro alpino di esperienze

& Il sapere pratico basato sul rapporto e il confronto con l'ambiente naturale ha spesso dato origine, nelle regioni alpine, a singolari modelli culturali. Dalle idee ricevute nello scambio con altri mondi sono nati prodotti e pratiche, trasformati nel corso dei secoli dalle popolazioni di montagna che vi hanno conferito la loro impronta locale.



«Eschlchüö» et «Eschlchalber» de Blatten dans le Lötschental. Les os bouillis des chevilles de bovins servaient de jouets aux enfants. Les gros os représentaient «Eschlchie» (les vaches), les petits «Eschlchalber» (les veaux). A l'ère préindustrielle régnait dans les montagnes une économie de petits moyens. Jeter était un mot inconnu, économiser en revanche, le leitmotiv du quotidien. Cela s'appliquait aussi au monde des enfants.

«Eschlchüö» e «Eschlchalber» di Blatten nel Lötschental. Le ossa dell'articolazione dei piedi delle bestie bovine venivano cotte per confezionare giocattoli per i bambini. Quelle più grosse rappresentavano «Eschlchie» (vacche), quelle piccole «Eschlchalber» (vitelli). In periodo preindustriale nelle regioni di montagna vigeva un'economia segnata dalla scarsità di merci. Lo spreco era estraneo a quella società tenuta alla parsimonia. Ciò valeva anche per il mondo dei bambini.



«Leibsärru» (moule à pain) de la famille Josef Murmann de Kippel, 1886. Dans le «Leibsärru» la pâte du pain de seigle prenait la forme d'une miche ronde et plate. Ce moule à pain sculpté en mélèze est le meilleur exemple de l'esprit artistique de la société préindustrielle. Il symbolise en même temps l'autosuffisance des peuples de montagne grâce à l'élevage et à l'agriculture.

«Leibsärru» (stampo per la pasta del pane) della famiglia Josef Murmann di Kippel, 1886. Con il «Leibsärru» la pasta del pane di segale veniva modellata in una rotonda pagnotta sottile. Lo stampo di larice decorato con incisioni testimonia il gusto artistico della società preindustriale. Nello stesso tempo simbolizza l'autarchia alpina basata sulla coltivazione dei campi e l'allevamento.

Wacht auf, ihr Menschen all!

Dreikönigslied zum Dreikönigssonntag Chinigrosslinun
mündlich überliefert

Wacht auf, ihr Menschen all! Hört aus dei Kö-nig sin-gen!

Ver-neh-met all-zu-mal, was sie für Jü-zing brin-gen.

Es ist ein Kö-nig al-ler Men-schen Her Je-so's Christ

Première strophe du Chant des Rois-Mages, chanté par les Chanteurs à l'Etoile de Ferden. La veille de la fête des Rois, le 5 janvier, les trois Mages défilent sur des chevaux de bois richement parés à travers le village, accompagnés par un chœur. Cette coutume porte le nom de «Chinigrosslinun» dans le Lötschental.

Prima strofa del canto dell'Epifania intonato in passato a Ferden dai bambini vestiti da Re Magi. Alla vigilia dell'Epifania, il 5 gennaio, i tre Saggi andavano di casa in casa su tre cavallini di legno riccamente decorati, accompagnati da un coro. Quell'usanza nel Lötschental è denominata «Chinigrosslinun».

L'Alpinisme, patrimoine culturel

& Le Bietschhorn, symbole de la beauté de la nature est depuis longtemps un élément essentiel de l'histoire culturelle locale. Des dizaines de fois décrite, des centaines de fois peinte et des milliers de fois photographiée, l'imposante pyramide montagneuse appartient au répertoire de l'esthétisme alpin. Toutes ces œuvres d'art témoignent d'un alpinisme qui découvre avec curiosité, sensibilité et respect la montagne et ses populations.

« Leslie Stephen, qui réalisa la Première du Bietschhorn en 1859, parlait des Alpes comme de l'aire de jeu de l'Europe (The playground of Europe). Comment, 150 ans plus tard, Pius Henzen, guide de montagne du Lötschental voit-il les choses? «Ce qui compte pour la plupart des gens c'est d'être dans la nature, dans cette nature qu'ils n'ont plus dans les villes; je veux dire la vraie nature, la sauvage, celle que l'on découvre lors d'un brusque changement de temps par exemple. C'est là que l'on comprend vite qu'on lui est livré, malgré toutes les mesures que l'on peut avoir pris.»



1 Bietschhorn depuis la Lauchernalp
(Albert Nyfeler, Huile sur lin, 1962)
Il Bietschhorn visto dall'alpe di Lauchern
(Albert Nyfeler, olio su tela, 1962)



² Moment VI de Bietschtal (Peter Eichwald,
gravure polychrome sur bois, 2010)
Bietschtaler Momento VI (Peter Eichwald,
incisione su legno colorata, 2010)

Alpinismo come patrimonio culturale

& Da tempo il Bietschhorn è diventato un valore certo nella storia culturale della regione come quintessenza del bello. Descritta decine di volte, dipinta centinaia di volte e fotografata migliaia di volte, l'imponente montagna piramidale si è saldamente inserita nel repertorio estetico delle Alpi. Tutte queste creazioni artistiche testimoniano di un alpinismo che si accostava alla montagna e alla sua gente con curiosità, sensibilità e rispetto.

« Leslie Stephen, che nel 1859 conquistò per la prima volta il Bietschhorn, vedeva le Alpi come il parco-giochi dell'Europa (The playground of Europe). Come vede le cose Pius Henzen, guida di montagna nel Lötschental, 150 anni più tardi? «La maggior parte della gente sente il bisogno di ritrovare quella natura che non trova più in città; intendo la natura nella sua crudezza, per esempio in un repentino cambiamento atmosferico. Allora ci vuole poco a capire che si è in balia della natura, malgrado tutte le misure protettive che oggi si prendono.»



Particularités | Particolarità

- 1** Musée du Lötschental à Kippel
Lötschentaler Museo, Kippel
- 2** Cave à masques à Wiler, Famille Rieder Heinrich
Cantina delle maschere a Wiler, famiglia Rieder Heinrich
- 3** Atelier de masques à Blatten, Famille Lehner Heinrich
Atelier di maschere a Blatten, famiglia Lehner Heinrich
- 4** Atelier de masques à Ried près de Blatten, Famille Siegen Moritz
Atelier di maschere a Ried presso Blatten, famiglia Siegen Moritz
- 5** Village d'étables Kühmad avec une chapelle dédiée au pèlerinage
Villaggio di stalle di Kühmad con la cappella meta di pellegrinaggi
- 6** Sculpteurs de masques à Ferden
Produzione collettiva di maschere, Ferden
- 7** Eglise Saint Martin à Kippel
Chiesa di San Martino, Kippel

Référence | Sitografia

www.loetschentalemuseum.ch





Notre Patrimoine commun...

& Le Grand glacier d'Aletsch et les trois sommets de renommée mondiale Eiger, Mönch et Jungfrau sont au cœur du site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses. Les paysages de haute montagne saisissants sont en totale symbiose avec les paysages de cultures avoisinants. La région couvre tous les niveaux de végétation, des paysages de steppes au charme méditerranéen jusqu'aux glaciers. C'est l'illustration la plus parfaite de la naissance des glaciers et des montagnes et des changements climatiques actuels.

La présente brochure fait partie d'une série destinée à expliquer les thèmes principaux du Patrimoine Mondial, dans leur signification locale, régionale mais aussi mondiale. La conjugaison du savoir et des expériences donne un accès nouveau aux richesses et aux secrets du Patrimoine Mondial et permet d'appréhender consciemment notre Patrimoine commun. Se pose alors la question de savoir de quelle manière chacun d'entre nous peut contribuer à promouvoir ce Patrimoine et à le transmettre à la génération suivante. Découvrez plus de secrets encore sur www.mySwissalps.ch



Il nostro bene comune ...

& Il vasto ghiacciaio dell'Aletsch con le tre celeberrime cime dell'Eiger, del Mönch e della Jungfrau costituiscono il cuore del Sito Patrimonio mondiale dell'UNESCO nelle Alpi svizzere. Sono spettacolari scenari di alta montagna in simbiosi dinamica con il paesaggio culturale circostante. Dalle steppe che richiamano paesaggi mediterranei fino ai ghiacciai, la regione racchiude tutte le zone vegetative. È un magnifico esempio per illustrare la nascita di montagne e ghiacciai oltre agli attuali cambiamenti climatici.

Questo opuscolo è parte di una serie che presenta i temi centrali del Patrimonio dell'UNESCO nei loro aspetti locali, regionali e anche globali. Il collegamento tra conoscenza e esperienza apre nuove possibilità di accesso ai ricchi tesori e ai segreti del Patrimonio mondiale e ci rende consapevoli del nostro bene comune. Si pone quindi la questione centrale: cosa posso fare personalmente per promuovere questo patrimonio e come possiamo trasmetterlo alle generazioni che verranno? Troverete ulteriori informazioni sul sito www.mySwissalps.ch



Légende | Leggenda

Icones | Icone

-  Communiqué/Opinions | Dichiarazioni/Opinioni
-  A savoir | Cose da sapere
-  Interview | Interviste
-  Science | Scienza
-  Contes/Mythes | Leggende/Miti
-  Au-delà du Patrimoine Mondial
Oltre il Patrimonio mondiale
-  Jeux et divertissements | Gioco e passatempo
-  Point d'information | Infopoint
-  Seuil | Soglia
-  www.mySwissalps.ch

Thèmes | Temi

-  Montagne | Catene montuose
-  Climat | Clima
-  Glaciers | Ghiacciaio
-  Eau | Acqua
-  Faune et flore | Fauna e flora
-  Agriculture | Agricoltura
-  Lotissement | Insediamenti
-  Culture | Cultura
-  Tourisme | Turismo
-  Trafic | Traffico



Mentions obligatoires | Impressum

Editeur | Editore

Stiftung UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch, Managementzentrum

Les textes et les images sont protégés par le droit d'auteur. Leur utilisation et leur reproduction sont conditionnelles à l'autorisation écrite de l'éditeur.

I testi e le fotografie sono protetti da copyright. La riproduzione è possibile solo con l'accordo scritto dell'editore.

1ère édition | Prima edizione

2011

Taxe autorisée | Prezzo

CHF 2.–

Textes | Testi

Lötschentaler Museum, Kippel

Rédaction | Redazione

Andres Betschart

Photos | Foto

Lötschentaler Museum, Lötschental Tourismus, Hans Kalbermatten, Rita Kalbermatten, Mediathek Wallis, Bettmeralp Bahnen, Jungfrauabahn, Laudo Albrecht, Maurus Gspöner, Stefan Eggel, Stefan Zurschmitten

Conception | Progetto grafico

sens'or Gestaltungs-GmbH, Naters

Impression | Stampa

Mengis Druck und Verlag, Visp

Partenaires | Co-Partner



Good Food, Good Life



Partenaire Médias National | Partner nazionale per i media

SRG SSR

Partenaire Médias Régional | Partner regionale per i media



Partenaires Régionaux | Partner regionale



TOP OF EUROPE



MAMMUT



**UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch
Managementzentrum**

CH-3904 Naters | T: +41 27 924 52 76

www.jungfrau-aletsch.ch